



Dans le petit cimetière de Warmie en Pologne, une simple pierre tombale grise portant l'építaphe latine suivante :

Non parem Pauli gratiam requiero ;
 Veniam Petri neque posco : sed quam
 In crucis ligno dederas latroni
 Sedulus oro.

Ce qui donne en français : *Je ne réclame pas une grâce égale à celle de Paul. — Je ne demande pas non plus l'indulgence dont bénéficia Pierre : mais plutôt — Que tu m'accordes le pardon du larron sur la croix de bois — Je te prie ardemment.*

Qui fait monter ainsi cette humble prière vers l'Éternel Dieu, qui seul à le pouvoir de pardonner les péchés? C'est le grand astronome **Nicolas Copernic**! Ce génie de la Renaissance qui le premier comprit que la terre et les planètes tournaient autour du soleil, et non l'inverse.

Hélas, son *De Revolutionibus Orbium Coelestium* fut jugé hérétique et mis à l'index par l'Église Catholique Romaine, sous prétexte qu'il s'opposait aux déclarations de la Bible, en particulier au passage dans lequel Josué ordonne au soleil de s'arrêter dans le ciel. Mais n'y a pas de puissance contre la vérité; les principes de la Réforme se répandaient inéluctablement en Europe, et avec eux la liberté d'examiner sereinement les merveilles de la Création : un imprimeur luthérien fit paraître l'ouvrage, la révolution scientifique qu'il contenait en germe allait rapidement se développer et féconder la pensée de Galilée et de Kepler.

Et Nicolas lui-même, sa prière ne laisse-t-elle pas penser qu'il avait saisi le principe de la justification par la foi seule? Serait-ce d'ailleurs si étonnant que cela puisque mort en 1543, il a pu parfaitement avoir le temps et l'occasion de lire l'Institution Chrétienne de Jean Calvin dont la première édition date de 1536. Oui, Copernic, par sa piété, par sa compréhension de la grâce, par son courage intellectuel et sa révérence envers la Création était à deux doigts d'être un Réformé!

C'est d'ailleurs ainsi que l'a compris le grand poète Réformé ALFRED DE MONTVAILLANT, puisqu'il a voulu mettre en vers français la fameuse épitaphe de Copernic :

Copernic fit graver ces lignes sur sa pierre :
 Je ne demande, ô Dieu ! ni de Paul le pardon,
 Ni la grâce accordée à ton apôtre Pierre,
 Mais le pardon donné, sur ta croix, au larron.

Ces beaux vers, cette belle histoire édifiante, vous n'en auriez jamais eu connaissance sans l'internet... les grincheux ont beau râler on en apprend des choses sur Facebook. Sauf... sauf que tout est faux! 🙅 ou presque.

1) Il n'y a pas de pierre tombale de l'astronome à Warmie. Les savants ont commencé à s'intéresser aux restes de la dépouille de Copernic seulement au début du 19^e siècle. En 1802 une équipe de chercheurs se rendirent dans l'église de Warmie en Pologne, où Copernic avait eu le titre ecclésiastique de *Canon* (sans être prêtre). Ils découvrirent sous l'autel une pierre portant le nom de Nicolas à demi-effacé, sans épitaphe. L'ayant soulevée ils recueillirent les ossements qu'ils partagèrent en trois lots.

2) C'est seulement en 2008 que son crâne et quelques uns de ses os ont été retrouvés dans la cathédrale de Frombork (toujours en Pologne) et formellement identifiés grâce à l'ADN de quelques cheveux de Copernic contenus dans les pages d'un de ses manuscrits.

3) La prière-épitaphe n'est pas de Copernic, mais tenez-vous bien, d'un Pape 🙅 Pie II, de son vrai nom Enea Silvio

PICCOLOMINI, qui l'a écrite dans une de ses productions littéraires : *De passione Domini*. Les Polonais très catholiques, et très fiers de Copernic, ont fait peindre cinquante ans après sa mort ce beau tableau de lui qui se trouve dans sa ville de naissance à Toruń, et sur lequel ils ont pensé à mettre cette prière de Pie II (d'où la rumeur qu'elle aurait été sur sa pierre tombale).

4) Les Réformés du temps de Copernic étaient tout aussi peu réceptifs à son système que la hiérarchie romaine, et parfois aussi bourrins dans leur exégèse de la Bible. Voici ce que déclarait Luther dans ses propos de table :

"On parla d'un astronome qui avait récemment entrepris de prouver que c'était la terre qui se mouvait et non le ciel le soleil et la lune comme si quelqu'un cheminant dans une voiture ou sur un navire pensait que c'était lui qui restait immobile tandis que la terre et les astres seraient en mouvement. Le docteur Luther dit : S'il veut bouleverser toute l'astronomie qu'il le fasse moi je crois à la sainte Écriture car Josué a commandé au soleil et non à la terre de s'arrêter.

Mélancthon, dans une lettre au mathématicien Burckard, accuse l'astronome polonais de chercher seulement à se faire passer pour intelligent en émettant des opinions absurdes. Quant à Calvin s'il n'injurie pas directement Copernic (qu'il n'a pas lu), il ne se prive pas de ses invectives coutumières envers ceux qui suivent une autre opinion que la sienne : la terre est immobile un point c'est tout.

5) Copernic n'a pas été le premier à penser que le soleil était fixe relativement aux planètes ; vers 280 avant J.-C. ARISTARQUE DE SAMOS avait déjà développé l'idée.

6) C'est un anachronisme de dire qu'Alfred de Montvaillant était un poète *Réformé*. Les poètes Réformés sont par définition ceux de l'époque de la Réforme : Marot, Agrippa d'Aubigné, Du Bartas... ils ne manquent pas. Mais le style de Montvaillant est complètement différent, il est mort en 1906 ! il a fréquenté Mistral ! C'était un poète *protestant* si l'on veut parler de sa religion ; le qualifier de *réformé* relève de la tactique internet habituelle des *néo-réformés*, laquelle consiste à s'amalgamer un maximum d'intellectuels plus ou moins célèbres, de façon à essayer de gonfler leur propre image "académique" par rapport aux autres évangéliques.

7) La propagande, quelle que soit la chapelle c'est ce qu'on trouve le plus en abondance sur l'internet ; mais soyons juste sans ce moyen extraordinaire nous n'aurions pas non plus accès à tous ces détails. Il faut juste savoir trier.

